

l'ancien Testament, dit-il, on ne faisait l'onction qu'à deux sortes de personnes, aux rois et aux prêtres. Ces deux sortes de personnes figuraient un seul homme, à la fois prêtre et roi, en seul Christ marqué de ce double caractère, et dont le nom même rappelait l'onction qu'il avait reçue. Le Christ est donc notre Roi, parce qu'il nous gouverne et nous dirige ; il est notre Prêtre parce qu'il interpelle pour nous. Il a offert à Dieu un sacrifice, qui n'est autre que lui-même. Car hors de lui il n'eût pas trouvé une hostie toute pure et toute spirituelle, agneau sans tache qui nous rachète par l'effusion de son sang, qui nous unit à lui, et qui fait de nous ses membres, afin qu'à notre tour nous devenions des Christs. Ainsi, non-seulement le chef est oint, mais les membres le sont aussi, c'est-à-dire que l'onction appartient à tous les chrétiens, à la différence de ce qui se passait sous l'ancienne Loi, où un pareil privilège n'était communiqué qu'à deux sortes de personnes. Il est évident, après cela, que nous formons bien réellement le corps mystique du Christ, puisque tous nous recevons l'onction ; il est évident que nous appartenons au Christ, que nous sommes et quelque sorte le Christ, puisque le Christ tout entier comprend la tête et le corps. " " Oui, répète ailleurs le même Père, de même que nous sommes tous appelés chrétiens à cause de l'onction mystérieuse dont nous sommes tous marqués ; ainsi nous sommes tous prêtres, parce que nous sommes les membres d'un seul Pontife ; et c'est à quoi précisément l'apôtre Pierre faisait allusion, lorsqu'il parlait de la nation sainte et du royal sacerdoce. "

S'il en est ainsi, si la dignité que nous avons tous acquise dans le sang de l'Agneau est celle des prêtres et des rois, ne s'ensuit-il pas que dans l'âme de la plus parfaite des créatures, de celle qui marche la première parmi les membres du Christ, cette double dignité doit briller d'un éclat extraordinaire, que, par conséquent, Marie a dû recevoir l'onction du sacerdoce mystique dans une mesure incomparable ? " Votre Dieu, disons-nous à Jésus-Christ, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie plus excellemment que tous vos cohéritiers. " Et, avec l'Eglise, qui a introduit ce chant du Psalmiste dans sa liturgie, nous disons à la Vierge : " Vous aussi vous avez été ointe par le Seigneur d'une huile de joie, en un mode plus excellent que toutes vos compagnes. " Cette gloire et cette consécration ne vous ont point manqué ; voilà pourquoi vous êtes digne de vous tenir " à la droite du Roi et du Pontife, revêtue d'une robe éclatante, et environnée des plus précieux ornements. "

Cependant, Marie n'a pas seulement reçu l'onction sainte,